

*& adherere conclusionibus sacrae facultatis  
eà de re latis.*

Quoique les gazetiers se soient empressés à jeter du ridicule sur le zèle de la Sorbonne, avant même qu'elle eût rien prononcé sur l'ouvrage de Mr. Remy ; ce zèle pour l'orthodoxie n'en est pas moins juste, ni moins respectable. Mais s'il est vrai, comme une personne bien instruite vient de nous l'écrire, que *la secte dominante s'est emparée de la librairie & de la censure*, il faudra que la Sorbonne se détermine à recommencer bien souvent ses opérations si elle veut s'en promettre quelque effet ; il faudroit de plus, que ces opérations fussent appuyées par les moyens que nous avons indiqués \*, & qui feront autant l'éloge de l'humanité que de la religion du gouvernement qui en fera usage.

\* 1. Janv.  
1775, p. 14.  
---- 1. Mai  
1777 p. 21.  
---- 1. Août  
1777. p. 533.

**E**Nfin nous sommes instruits du contenu de la lettre, ou plutôt des trois lettres insérées dans les *Avis divers* dont nous avons parlé dans le journal du 15 Octobre, p. 249. Ces *Avis* ne sont pas ceux, qu'on nous a cherché les dites lettres ; c'est une autre feuille périodique dont l'auteur est Mr. l'abbé Aubert. Nous extrairons quelques passages de ces lettres qu'on a paru si empressé de connoître.

*“ Je suis un pauvre curé de campagne. Après mes devoirs remplis envers mes chers paroissiens,*